

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE – SESSION 2011

ÉPREUVE ANTICIPÉE DE FRANÇAIS
TOUTES SÉRIES

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 2

**Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte sept pages, numérotées de 1/7 à 7/7.**

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Objet d'étude :

Le roman et ses personnages, visions de l'homme et du monde

Le sujet comprend :

Texte A : DIDEROT, *Jacques le fataliste et son maître*, 1778.

Texte B : MAUPASSANT, *Une vie*, chapitre 6, 1883.

Texte C : Georges PEREC, *Un homme qui dort*, 1967, © Gallimard.

Texte D : Jean-Philippe TOUSSAINT, *La salle de bain*, 1985, © Editions de Minuit.

Texte A : Diderot, *Jacques le fataliste et son maître*

Roman philosophique, Jacques le Fataliste et son maître raconte le voyage d'un maître et son valet. Dans le passage suivant, les deux personnages viennent de quitter une auberge où ils ont passé la nuit et où le maître a oublié sa montre et sa bourse. Il envoie Jacques les chercher.

L'automate¹ allait devant lui, se retournant de temps en temps pour voir si Jacques ne revenait pas ; il descendait de cheval et marchait à pied ; il remontait sur sa bête, faisait un quart de lieue, redescendait et s'asseyait à terre, la bride de son cheval passée dans ses bras, et la tête appuyée sur ses
5 deux mains. Quand il était las de cette posture, il se levait et regardait au loin s'il n'apercevait point Jacques. Point de Jacques. Alors il s'impatientait, et sans trop savoir s'il parlait ou non, il disait : « Le bourreau ! le chien ! le
10 coquin ! où est-il ? que fait-il ? Faut-il tant de temps pour reprendre une bourse et une montre ? Je le rouerai de coups ; oh ! cela est certain ; je le rouerai de coups. » Puis il cherchait sa montre, à son gousset², où elle n'était pas, et il achevait de se désoler, car il ne savait que devenir sans sa montre, sans sa tabatière et sans Jacques : c'étaient les trois grandes ressources de sa vie, qui se passait à prendre du tabac, à regarder l'heure qu'il était, à questionner Jacques, et cela dans toutes les combinaisons. Privé de sa
15 montre, il en était donc réduit à sa tabatière, qu'il ouvrait et fermait à chaque minute, comme je fais, moi, lorsque je m'ennuie. Ce qui reste de tabac le soir dans ma tabatière est en raison directe de l'amusement, ou l'inverse de l'ennui de ma journée. Je vous supplie, lecteur, de vous familiariser avec cette manière de dire empruntée de la géométrie, parce que je la trouve précise et
20 que je m'en servirai souvent.

¹ Automate : désigne le maître qui agit de manière mécanique

² Gousset : petite poche de la ceinture du pantalon, du gilet ou de la veste.

Texte B : Maupassant, *Une vie*.

Jeanne de Lamare, l'héroïne du roman de Maupassant, est une jeune mariée de dix-sept ans, tout juste sortie du couvent. Le passage prend place au retour de son voyage de noces.

5 Alors elle s'aperçut qu'elle n'avait plus rien à faire, plus jamais rien à faire. Toute sa jeunesse au couvent avait été préoccupée de l'avenir, affairée de songeries¹. La continuelle agitation de ses espérances emplissait, en ce temps-là, ses heures sans qu'elle les sentît passer. Puis, à peine sortie des
murs austères² où ses illusions étaient écloses, son attente d'amour se trouvait tout de suite accomplie. L'homme espéré, rencontré, aimé, épousé en quelques semaines, comme on épouse en ces brusques déterminations, l'emportait dans ses bras sans la laisser réfléchir à rien.

10 Mais voilà que la douce réalité des premiers jours allait devenir la réalité quotidienne qui fermait la porte aux espoirs indéfinis, aux charmantes inquiétudes de l'inconnu. Oui, c'était fini d'attendre.

Alors plus rien à faire, aujourd'hui, ni demain ni jamais. Elle sentait tout cela vaguement à une certaine désillusion, à un affaissement de ses rêves.

15 Elle se leva et vint coller son front aux vitres froides. Puis, après avoir regardé quelque temps le ciel où roulaient des nuages sombres, elle se décida à sortir.

20 Étaient-ce la même campagne, la même herbe, les mêmes arbres qu'au mois de mai ? Qu'étaient donc devenues la gaieté ensoleillée des feuilles, et la poésie verte du gazon où flambaient les pissenlits, où saignaient les coquelicots, où rayonnaient les marguerites, où frétilaient, comme au bout de fils invisibles, les fantasques papillons jaunes ? Et cette griserie de l'air chargé de vie, d'arômes, d'atomes fécondants n'existait plus.

25 Les avenues détrempées par les continuelles averses d'automne s'allongeaient, couvertes d'un épais tapis de feuilles mortes, sous la maigreur grelottante des peupliers presque nus. Les branches grêles tremblaient au vent, agitaient encore quelque feuillage prêt à s'égrener dans l'espace. Et sans cesse, tout le long du jour, comme une pluie incessante et triste à faire pleurer, ces dernières feuilles, toutes jaunes maintenant, pareilles à de larges sous d'or, se détachaient, tournoyaient, voltigeaient et tombaient.

¹ Songeries : suites de pensées vagues et flottantes que l'on développe lors d'une rêverie.

² Austères : sans fantaisie, dépouillés, rigoureux.

Texte C : Georges Perec, *Un homme qui dort*.

L'auteur présente ainsi le thème de son roman : « L'histoire d'un type insensible, indifférent aux choses et qui se promène dans Paris et se laisse tomber, couler, un type qui se replie sur lui-même, parce que le monde ne lui « parle » plus. ».

Tu es un oisif, un somnambule, une huître. Les définitions varient selon les heures, selon les jours, mais le sens reste à peu près clair : tu te sens peu fait pour vivre, pour agir, pour façonner ; tu ne veux que durer, tu ne veux que l'attente et l'oubli.

- 5 La vie moderne apprécie généralement peu de telles dispositions : autour de toi tu as vu, de tout temps, privilégier l'action, les grands projets, l'enthousiasme : homme tendu en avant, homme les yeux fixés sur l'horizon, homme regardant droit devant lui. Regard limpide, menton volontaire, démarche assurée, ventre rentré. La ténacité¹, l'initiative, le coup d'éclat, le
- 10 triomphe tracent le chemin trop limpide d'une vie trop modèle, dessinent les sacro-saintes images de la lutte pour la vie. Les pieux mensonges² qui bercent les rêves de tous ceux qui piétinent et s'embourbent, les illusions perdues des milliers de laissés-pour-compte, ceux qui sont arrivés trop tard, ceux qui ont posé leur valise sur le trottoir et se sont assis dessus pour s'éponger le front.
- 15 Mais tu n'as plus besoin d'excuses, de regrets, de nostalgies. Tu ne rejettes rien, tu ne refuses rien. Tu as cessé d'avancer, mais c'est que tu n'avançais pas, tu ne repars pas, tu es arrivé, tu ne vois pas ce que tu irais faire plus loin : il a suffi, il a presque suffi, un jour de mai où il faisait trop chaud, de l'inopportune conjonction³ d'un texte dont tu avais perdu le fil, d'un bol de
- 20 Nescafé au goût soudain trop amer, et d'une bassine de matière plastique rose remplie d'une eau noirâtre où flottaient six chaussettes, pour que quelque chose se casse, s'altère, se défasse, et qu'apparaisse au grand jour – mais le jour n'est jamais grand dans la chambre de bonne de la rue Saint-Honoré –
- 25 cette vérité décevante, triste et ridicule comme un bonnet d'âne, lourde comme un dictionnaire Gaffiot⁴ : tu n'as pas envie de poursuivre, ni de te défendre, ni d'attaquer.

¹ Ténacité : obstination, entêtement, opiniâtreté.

² Pieux mensonges : opinions adoptées sans esprit critique, pour masquer la réalité.

³ Inopportune conjonction : malencontreuse rencontre, hasard malheureux

⁴ Dictionnaire Gaffiot : dictionnaire latin-français.

Texte D : Jean-Philippe Toussaint, *La salle de bain* .

Le roman de Jean-Philippe Toussaint présente, à la première personne, l'histoire d'un protagoniste qui décrète ne plus vouloir sortir de sa salle de bains. L'extrait est le début du roman.

5 1) Lorsque j'ai commencé à passer mes après-midi dans la salle de bain, je ne comptais pas m'y installer ; non, je coulais là des heures agréables, méditant dans la baignoire, parfois habillé, tantôt nu. Edmondsson¹, qui se plaisait à mon chevet, me trouvait plus serein ; il m'arrivait de plaisanter, nous riions. Je parlais avec de grands gestes, estimant que les baignoires les plus pratiques étaient celles à bords parallèles, avec dossier incliné, et un fond droit qui dispense l'usager de l'emploi du butoir cale-pieds².

10 2) Edmondsson pensait qu'il y avait quelque chose de desséchant dans mon refus de quitter la salle de bain, mais cela ne l'empêchait pas de me faciliter la vie, subvenant aux besoins du foyer en travaillant à mi-temps dans une galerie d'art.

15 3) Autour de moi se trouvaient des placards, des porte-serviettes, un bidet³. Le lavabo était blanc ; une tablette le surplombait, sur laquelle reposaient brosses à dents et rasoirs. Le mur qui me faisait face, parsemé de grumeaux, présentait des craquelures ; des cratères çà et là trouaient la peinture terne. Une fissure semblait gagner du terrain. Pendant des heures, je guettais ses extrémités, essayant vainement de surprendre un progrès. Parfois, je tentais d'autres expériences. Je surveillais la surface de mon visage dans un miroir de poche et, parallèlement, les déplacements de
20 l'aiguille de ma montre. Mais mon visage ne laissait rien paraître. Jamais.

25 4) Un matin, j'ai arraché la corde à linge. J'ai vidé tous les placards, débarrassé les étagères. Ayant entassé les produits de toilette dans un grand sac-poubelle, j'ai commencé à déménager une partie de ma bibliothèque. Lorsque Edmondsson rentra, je l'accueillis un livre à la main, allongé, les pieds croisés sur le robinet.

5) Edmondsson a fini par avertir mes parents.

¹ Edmondsson : nom d'un personnage féminin, compagne du narrateur.

² Butoir cale-pieds : aménagement ancien des baignoires censé les rendre plus commodes d'accès.

³ Bidet : appareil sanitaire bas dont la cuvette sert à la toilette intime.

QUESTIONS

Après avoir lu attentivement les textes du corpus, vous répondrez aux questions suivantes (6 points) :

Vous justifierez vos réponses à l'aide de citations précises que vous analyserez.

1. Montrez que chacun des narrateurs installe son personnage dans une réalité quotidienne. (3 points)
2. Les personnages de ces extraits romanesques vous paraissent-ils se comporter en héros de roman ? (3 points)

TRAVAUX D'ECRITURE

Vous traiterez ensuite l'un de ces trois sujets au choix. (14 points)

Commentaire

Vous ferez le commentaire du texte de Maupassant. Vous pourrez notamment étudier :

- le monologue intérieur du personnage qui oppose les rêves de l'amour à la réalité du mariage,
- la manière dont la mélancolie de l'héroïne se projette sur le paysage observé.

Dissertation

« Tu te sens peu fait pour vivre, pour agir, pour façonner » déclare le narrateur *d'Un homme qui dort*.

Selon vous, pour intéresser le lecteur, le roman doit-il mettre en scène des héros accomplissant des exploits héroïques ou des personnages ordinaires ?

Vous développerez votre argumentation en prenant appui sur les extraits proposés et sur les œuvres que vous avez pu lire ou étudier.

Invention

A la manière de Jean-Philippe Toussaint, inventez un début de roman dans lequel un personnage décide de ne plus quitter un lieu qui lui convient particulièrement. Ce personnage raconte à la première personne son existence dans ce lieu et évoque les raisons qui l'ont conduit à ce choix.